

Le bricolo



51

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 51
année : septembre 2016
original : 50 pages

L'histoire...

Voici un gars bien ordinaire: Bertran, oui, sans d à la fin... car on ne le prononce de toute façon pas. Bref... passons son enfance qui s'est passée sans vrais problèmes pour nous concentrer sur maintenant qu'il va avoir 18 ans.

Pour se divertir, il adore les jeux de toutes sortes, mais il se refuse à utiliser un ordinateur pour jouer. Ce qu'il préfère après les cartes, ce sont les jeux en bois. Reste que dans cette intense préférence, il est assez gauche de sa main droite, s'il devait en fabriquer.

Dire qu'il a deux mains gauches, comme on le dit souvent, serait tout à fait inapproprié et déplacé puisqu'elles ne sont pas identiques.

À l'école, il a toujours fait sensation pendant les pauses à faire de grandes démonstrations avec ses jeux de cartes. Magicien, non, il est prestidigitateur. Il sait faire parler les cartes et tous ses camarades restent sans voix, bluffés par l'agilité des mains du maître des cartes. Il adore se présenter devant ses camarades, car il sait qu'il a le dessus sur eux.

Aucun d'eux et d'elles n'est à sa hauteur, déjà parce que les jeux de cartes sont ringards pour eux. En effet, les jeunes d'aujourd'hui sont accros aux jeux vidéo. Même dans les pauses, la plupart des gars et des filles ont quelques minutes pour s'envoyer des sms ou pour se parler.

Le truc de Bertran est de les attirer, en fait, il sait attirer l'attention et ainsi, en mettre plein la vue. Tous ne viennent pas en même temps, chaque jour... non, ce ne sont que de petits groupes qui se passent le mot.

Chaque jour, à la pause du matin comme à celle de l'après-midi, au moins six élèves sont là pour le fun. Il a pas à dire, il sera un grand prestidigitateur et sa carrière est toute tracée.

Il a toutefois ses fans qui sont de bons passeurs de messages, des messagers pour être précis. Bertran est heureux, mais il est à l'école.

À 17 ans, c'est la fin, et il faut songer à l'avenir. Il a le choix, mais dans ces temps plus délicats, trouver une place d'apprentissage est un peu plus difficile. Entrer directement dans le monde du travail est aussi une solution, mais encore faut-il avoir une opportunité. Bien sûr, il y a les écoles supérieures, mais tout cela n'est pas gratuit.

Pendant l'été, il s'est démené de gauche et de droite pour espérer décrocher une place de travail, mais tous ses camarades avaient eu la même idée et ils avaient été plus rapides.

Dire qu'il ne restait que les places les moins intéressantes, plus crades serait là aussi tout à fait déplacé. Travailler dans un centre équestre était une solution qui ne lui plaisait guère, mais autant faire cela que rien, selon ses parents.

C'est donc sans grandes convictions qu'il a pris le bus pour aller travailler.

Il avait cette possibilité pour ne pas solliciter ses parents, surtout que cela ne les arrangeait pas tant de devoir le conduire.

Au moins, il pouvait prendre conscience de la réalité des choses, à commencer par le problème du travail, puis des déplacements. Devenir adulte n'était pas si facile.

L'été a passé sans trop de problèmes.

Bertran avait ses tâches et ses horaires en fonction des transports publics.

C'était une sorte d'entorse au règlement d'usage. Ça l'arrangeait fort bien.

Pour les gens du centre, c'était ça ou trouver un autre gars. C'est qu'il est vite devenu bon.

Être lad, c'est bien, mais ce n'est peut-être pas le métier rêvé de tout un chacun.

Bertran a approivoisé les chevaux, et avec le temps, il s'est mis à les apprécier.

Les clients et clientes sont autant des enfants, des ados que des adultes. Il y a des cours pour apprendre l'équitation, car c'est la base, et des cours plus spécifiques pour ceux et celles qui espèrent devenir des professionnels.

Il a donc eu son cours d'équitation. Maintenant, il sait monter à cheval, mais s'il connaît les bases et la technique, il ne peut pas être au four et au moulin, entendez par là: à l'écurie et au manège. S'il est là, c'est pour travailler.

Bertran est donc lad, c'est-à-dire qu'il s'occupe des chevaux alors que ce serait plus le travail de leurs propriétaires. Quand on est enfant et que l'on se passionne pour les chevaux, que l'on est à l'école, on ne peut pas encore s'occuper des chevaux. C'est donc lui qui s'en occupe.

Bien sûr, en été, il y a moins de travail, mais il y a plus de clients, et deux mains de plus ne sont pas de trop. Comme c'est l'été, c'est aussi pour cela qu'il a pu avoir son cours d'équitation au complet, car en fin de compte, pour être lad, il n'avait pas besoin de savoir monter.

Bertran s'est un peu forcé à son travail, surtout les premiers jours. Il avait choisi ce travail parce qu'il lui en fallait un, déjà, et parce qu'il pouvait utiliser les transports.

Dire qu'il est fainéant est également tout à fait déplacé. Aller travailler à vélo lui aurait valu au moins une heure de moins de son temps de travail et cela n'aurait peut-être pas joué en sa faveur.

Après deux mois, il s'était bien adapté, et dire que le métier n'avait plus de secret pour lui serait présomptueux. Il se débrouille très bien. Ce qui lui manque vraiment, c'est tout l'aspect médical. Si un cheval se tord un sabot, il doit quand même savoir quoi faire.

Voilà le programme de l'automne: quelques cours supplémentaires, un jour par semaine.

Il pouvait souffler un peu, et retourner à l'école ne lui déplaisait pas, car ce n'était plus la même école. Il avait de nouveaux camarades.

Il n'était pas le seul à suivre ce cours et à n'être qu'un lad, mais cela ne le dérangeait pas, pas plus que les autres, puisqu'ils étaient là pour les mêmes cours. Cela passait mieux et les discussions n'étaient autres que sur le sujet du cheval.

S'il y avait le cheval, il y avait la jument.
Comment différencier un cheval d'une jument ?

Simple ?

Le cheval a les oreilles pointues et la jument a les oreilles arrondies... aux extrémités, s'entend...

Mais qui avait bien pu lui inculquer une telle sornette ?

Mais voyons donc ??

Il n'avait pas vraiment fait attention à la réalité des choses. Rappelons qu'il est lad, et donc qu'il s'occupe plus des box et des écuries, mais pas directement des chevaux, ou si peu, qu'il n'avait pas encore vraiment eu l'opportunité de les examiner des naseaux à la croupe.

Maintenant qu'il a suivi des cours forts intéressants, désormais, il était vraiment curieux, mais les chevaux ne se laissent pas faire.

Dans cette curiosité, il a par contre pu examiner les petits chats nés il y a peu et qui se laissaient attraper et examiner sans trop se poser de questions. L'anatomie était quelque peu différente encore une fois.

Cette manie curieuse a duré tout le mois de septembre, jusqu'au jour où il a pu participer en tant qu'acteur à un accouplement entre un cheval et une jument. Tout d'abord étonnant, c'est devenu plus ardu par la suite et même plus intéressant au moment où le cheval s'est mis à pénétrer la jument.

Ainsi donc, Bertran a pu voir que le cheval ne s'était pas pris autrement que ce qu'il avait appris lors des cours spécial à l'école.

Avec le mois d'octobre, le frais est revenu. C'était bien mieux pour travailler. Les clients et clientes étaient moins présents que durant l'été. Chaque weekend, il y a un gros va-et-vient, et c'est aussi là qu'il a le plus de travail.

Il a donc congé le jeudi et le lundi. Travailler le weekend ne le dérange pas, au contraire, car il est plus payé pour les samedi et dimanche, même si parfois, il n'y a rien à faire de la journée puisque tous les chevaux sont partis. Il peut alors travailler tranquillement. Il peut aussi profiter d'une balade s'il y a un cheval qui s'ennuie.

Tout compte fait, ce travail lui plaît, mais pour combien de temps ?

Avec novembre, le froid s'intensifie.
Le travail reste moindre que pendant l'été.
Les weekends sont aussi plus calmes,
car désormais, il n'y a plus de concours.

Les clients et clientes viennent juste passer
un peu de temps avec leur compagnon.
C'est alors que les balades sont plus nombreuses
avec les chevaux qui sont un peu délaissés.
Eh oui, que voulez-vous, c'est comme ça.

...

Décembre a été pareil que novembre.
La différence, c'est que le travail est vraiment
moindre. Il faut juste sortir les chevaux pour
qu'ils se défoulent un moment et les rentrer avant
qu'ils ne prennent froid.

Bertran avait bien travaillé. Il méritait d'avoir
congé pour les fêtes. Il avait juste trois jours
de travail pour que les autres employés aient aussi
un peu de répit pendant cette période.

Et c'est ainsi que l'année s'est achevée.

...

Avec la nouvelle année, tout a repris gentiment, car en fin de compte, les chevaux ne savent pas vraiment ce que sont les fêtes, les congés ou les vacances... le travail, oui, sans doute, mais les chevaux du centre équestre ne travaillent pas comme le font ceux des paysans ou des bucherons. Eh oui, il en existe encore, et même, de nouveau.

Bertran avait donc à nouveau du travail et la période tranquille se poursuit et se poursuivra sans doute jusqu'au printemps. Pour lui, cela importait peu, mais il est vrai de dire qu'à la longue, une certaine lassitude s'est installée.

Que pourrait-il faire de plus ou de mieux ?
Malheureusement rien.

Enfin, si... changer de travail ?

Ses parents ne seraient pas vraiment contents s'il se décidait à quitter un travail qui lui rapporte quelques sous, euh, quelques centaines de francs en réalité, mais ce n'est pas le plus important. Au moins, il peut économiser tout cela en vue d'une jolie carte qui lui permettra de conduire des véhicules.

Il peut déjà s'y préparer, car dans quelque temps, il pourra commencer les cours.

Il devra donc s'absenter de son travail ou s'arranger pour avoir des cours en dehors de ses heures de travail.

L'un et l'autre ne l'arrangeaient pas vraiment. Il savait qu'il allait perdre des heures de salaires ou qu'il ne serait pas spécialement en bonne forme après une journée de travail.

Alors, que faire ?

Dans la vie, il y a toujours des compromis à faire, des décisions délicates qu'il faut débattre et se décider pour un choix ou l'autre qui n'est pas forcément en adéquation avec un certain idéal.

L'idéal ?

Oui, l'idéal serait qu'il puisse travailler normalement et avoir des cours *de conduite* pendant son travail comme il a eu les cours d'équitation. Le problème, c'est que l'on ne passe pas son permis de conduire auto dans un centre équestre.

Finalement, il est convenu qu'il ait toujours congé le jeudi et le lundi, et ce, malgré qu'il y ait moins d'activité pendant le weekend.

Ça l'arrangeait fort bien. Il a pu s'inscrire au cours et avoir le matériel pour étudier le code de la route.

Avec ses deux jours de congé, un mois avant ses 18 ans, il a pu commencer à apprendre à conduire. Le seul souci, c'est que cela va coûter bien plus cher que ce qu'il gagne.

Il va donc devoir s'appliquer au mieux et faire le maximum pour ne pas faire trop d'heures, ou du moins, trop d'heures supplémentaires. Ses parents vont devoir l'aider encore un peu.

Apprendre à conduire en hiver a un gros avantage, on est plus vite contraint à maîtriser un véhicule dans des circonstances délicates. Passer son permis en été doit être génial, mais au premier hiver, le risque d'accident est assurément plus élevé.

Bertran était heureux d'apprendre à conduire. Sa première leçon a eu lieu le jour de son anniversaire. C'était en quelque sorte un super cadeau, mais le cadeau est qu'il a pu faire une demi-heure de plus pour le même prix.

De leçon en leçon, il s'améliorait vraiment. Le moniteur d'autoécole était vraiment content de lui. Bertran était assuré d'avoir son permis du premier coup, car il savait qu'il avait un bon maître. Pour la théorie, cela se passait aussi bien.

Avec le printemps, le retour de la chaleur, tout allait nettement mieux, surtout sur les routes, malgré que la circulation devienne infernale par moment. Au centre équestre, le travail était à nouveau plus conséquent.

Il y avait aussi de nouveaux clients. Si Bertran ne monte pas les chevaux des clients, malgré tout, chaque fois qu'il peut le faire, il le fait, même sans selle. Il se disait que le cheval devait bien avoir l'habitude d'être monté que ce soit avec ou sans selle.

Après, la question des exercices n'est plus de son ressort... là, il ne s'y risque pas, car il a déjà eu bien des remarques de la part des cavaliers et cavalières. Même qu'il s'est fait gronder proprement, une fois... et le lendemain, il a eu droit à quelques excuses.

Depuis quelques jours, un jeune cavalier est là avec un cheval magnifique. Ça lui donnerait envie d'aussi avoir un cheval. Il ne pouvait en tout cas pas se le permettre.

De plus, ses parents ne lui en achèteront jamais un, ça c'est sûr... mais une petite voiture d'occasion, ça, oui, il pourrait y compter. Il devait juste la trouver lui-même.

C'est lors de ses jours de congé qu'il s'est aussi mis en quête de la voiture de ses rêves. Pensez donc... une Maserati est hors de prix même si elle est d'occasion.

Ses parents lui proposent de surtout vérifier l'état, et de ne pas choisir une trop ancienne ni une trop bon marché. À vélo, Bertran n'allait pas trop loin, mais un jour, il est allé au village plus loin d'où il travaille, car il y avait là-bas une sorte de centre auto avec bien des voitures.

Il devait juste se définir et garder en mémoire les critères qui lui permettent de faire un premier tri. Eh bien, pas de chance. Toutes les voitures étaient au-dessus du minimum qui lui avait été défini. Le garagiste étant sympa, il lui donne une autre adresse... au village à l'opposé d'où il habite.

Ainsi, ce sera pour la semaine prochaine. En attendant, il a regardé toutes les voitures. Il a même pu entrer dans deux d'entre elles qui lui plaisaient encore assez, sauf le prix. Il est ensuite reparti à vélo.

Le garagiste a sans doute dû rigoler...

Nouvelle semaine de travail... et nouveau jour de cours de conduite. Bertran a pu passer devant le garage où peut-être il y aurait des voitures moins chères, mais quant à s'arrêter, le moniteur n'a pas compris qu'il y aurait de l'intérêt, ici. Il a préféré jouer sur le chronomètre.

Nouveau jour de congé pour Bertran. Il peut enfin aller à l'autre garage. Cela doit faire bizarre de voir un gars à vélo se rendre dans un garage. Peu importe, il ne s'est pas arrêté à ce détail. Il y avait alors de jolies voitures, surtout des petites, mais cela ne voulait pas dire qu'elles soient moins chères.

Après avoir posé son vélo, il a donc fait le tour des caisses. À la troisième, il a pu sortir son calepin pour prendre des notes. C'était en effet plus intéressant, et plus il avançait, plus cela devenait intéressant...

...: Salut... puis-je t'aider ?

B: Hum... salut... euh... eh bien...

...: Si tu souhaites troquer ton vélo contre une voiture, je ne pense pas que mon patron soit d'accord...

B: Euh, non, ce sont mes parents qui vont me l'acheter...

...: Forcément...

B: On s'est déjà vu à l'école, non ?

...: Possible... Florian Malherbe...

B: Bertran Desplands... ton nom ne me dit rien,
mais il me semble t'avoir vu...

F: Mouais, sans doute lors des pauses...

B: Oui, sûrement...

F: Cela n'est pas si important...

B: Non, c'est sûr...

F: As-tu une petite amie ?

B: Non, pourquoi ?

F: À cause de la voiture...

B: Ah...

F: C'est si tu veux une voiture rien que pour toi
ou alors pour toi et une amie; ou pour toi,
une amie, un chien, et un gros coffre si
tu devras faire les courses pour tes parents
qui vont te payer ladite voiture, donc...

B: Pffouh... je n'avais pas pensé à tout cela...

F: Que cherches-tu ?

B: Une bonne voiture, pas chère, pas ancienne...

F: Cela n'existe pas ?

B: Ah...

F: Une voiture de démonstration, on n'en a pas...

B: Oh, je ne pensais pas à cela...

F: Pourtant, c'est ce que tu m'as décrit...

B: Ah...

F: Allons... quelle est ta limite d'achat ?

B: 5'000.- ?

F: Mazette... mon bon seigneur, mais
j'ai exactement ce qu'il te faut ?

B: Ah oui ?

F: Absolument ?

B: Laquelle ?

F: As-tu une préférence ?

B: Aucune, je n'y connais rien...

F: La couleur ?

B: Je m'en fiche ?

F: Rose ??

B: Quand même pas...

F: Rassure-toi, elles sont rares... et je peux te
dire qu'il n'y en a pas... Suis-moi ?

B: Bien...

...

B: Oui, pas mal...

F: Voilà, mon cher... bleu métal ?

B: Pourquoi, métal ?

...

F: Eh bien, en fait, c'est une astuce qui permet deux choses: donner un brillant à la peinture, mais surtout éviter qu'elle ne ternisse trop vite...

B: Ah... je ne savais pas...

F: Avant, les voitures qui n'avaient pas ça changeaient de couleur avec le temps... le rouge Ferrari devenait rouge tomate...

B: Oui... j'ai déjà vu ça...

F: Elle te plaît ?

B: Ma foi... celle-ci ou une autre... ce sera ma première, alors...

F: Tu veux l'essayer ?

B: Non... je fais confiance...

F: Allons...

B: Mais... je n'ai pas le permis... pas encore...

F: Tu apprends donc...

B: Oui...

F: Donc, tu sais un peu conduire...

B: Oui, bien sûr, j'ai déjà fait bien des heures de conduite...

F: Alors pas de problème...

B: Oui, mais tu crois que je peux ?, ton patron est d'accord ?

F: Bien sûr, je t'accompagne...

B: Bon... mais...

F: On va juste boire un café au tearoom
du village et on revient...

B: Tu conduis ?

F: Non, non, tu conduis ?

B: Je n'ai pas mon permis ?

F: On s'en fiche ?

B: Non...

F: Allons, la mondaine ne vient jamais dans
le secteur ?

B: Qui est la mondaine ?

F: La police de la route ?

B: Ahhh...

F: Allons, y a pas de souci ? Je te le jure ?

B: Hum... bon, d'accord...

F: Tiens les clés ?

...

Ainsi, Bertran a ouvert la voiture. Florian lui a montré en gros les commandes qui, en fin de compte, sont assez semblables à la voiture du moniteur d'autoécole. En réalité, tous les constructeurs se sont concertés pour faire que la conduite soit similaire, sans quoi, il faudrait réapprendre chaque fois à conduire.

... à suivre dans le récit complet...